

MEUDON, L'ARMÉNIE ET LE NOUGAT

Depuis le bas de la rue de Paris, l'odeur suave et sucrée de la vanille guidait les passants jusqu'à ses portes. Au 12 de cette artère meudonnaise, à l'angle du carrefour, la fabrique de nougat de la famille Achikian, venue d'Arménie, a attiré les gourmands pendant la deuxième moitié du XX^e siècle...

Comme pour des milliers d'autres Arméniens immigrés, l'exil des Achikian a de funestes origines. Le Génocide des Arméniens perpétré dès avril 1915 condamna une partie de la famille. Pour Joseph et sa femme Araxie, la survie passa par un départ pour l'ouest de l'Europe, plus précisément le sud de la France, à Marseille, puis Montélimar et Meudon. Sur la route qui les mènera aux portes de la capitale, le couple survit de petits boulots. L'un de ceux-là devint la vocation de toute une vie. À l'orée des années 1930, Hvsep dit « Joseph » et Araxie s'installent dans la Drôme, à Montélimar. À l'époque, la ville est déjà indissociable de sa spécialité : le nougat. En une petite décennie, Joseph y apprend les secrets de fabrication de la célèbre confiserie auprès d'une fabrique locale fondée en 1938 : Au rucher de Provence. Devenu ami avec Marcel Tourmillon, le patron, Joseph Achikian y fait ses premières gammes tout en travaillant en parallèle comme cordonnier. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est réquisitionné par les Allemands comme travailleur forcé pour nettoyer l'aéroport de Montélimar. À la fin du conflit, en 1945, Joseph, Araxie et leurs enfants Georges, Daniel, Serpoui, Paulette et Jeanette quittent

EN 5 DATES

1915

Génocide arménien et exil de la famille Achikian

Années 1930

Arrivée à Montélimar.

1945

La famille s'installe à Meudon

1949

La fabrique de nougat « L'Écureuil » démarre son activité rue de Paris

1982

Déménagement rue des Mécardses



la Drôme pour s'installer en région parisienne. À Meudon, ils sont hébergés rue de Paris chez une autre famille d'origine arménienne : les Abounayan.

Sheila et France Gall les adoraient

Fort du savoir-faire acquis à Montélimar, Joseph Achikian entreprend en 1949 d'installer un atelier de fabrication de nougat dans un local attenant à l'immeuble de La Fourche situé à l'angle de la rue de Paris et de la rue Robert Julien Lanen. Les premiers nougats sortent alors des fourneaux. Baptisée « L'Écureuil », la fabrique livre ses douceurs sur les marchés alentour et dans toute la France. Les produits de qualité, originaux et artisanaux attirent même une clientèle... de Montélimar.

Les clients appâtés par les effluves miellées pouvaient aussi se fournir sur place. Parmi les fidèles : les Chancel, parents de la chanteuse Sheila mais aussi France Gall, qui à l'époque réside à Boulogne-Billancourt. D'abord vendu en vrac, le nougat produit de façon traditionnelle - cuite dans des chaudrons en cuivre, la pâte est levée avec une pelle en bois, étalée avec des rouleaux en métal puis sciée et emballée à la main - se décline par la suite en spécialités plus raffinées : en gaufrette, en boulettes, enrobé de chocolat ou aromatisé.

Dans les années 1970, à la mort de Joseph, ses deux fils et l'une de ses filles reprennent l'atelier. Il sera délocalisé en 1982 au 5 ter rue des Mécardses où l'entreprise prospérera jusqu'en 1999. Nul doute que les plus gourmands s'en souviennent encore. **ICR**



Cette page a été réalisée en collaboration avec les Amis de Meudon et les Archives municipales.